

*Les crédits*

Je vois qu'il ne me reste plus de temps pour continuer.

**M. Ronald J. Duhamel (Saint-Boniface):** Monsieur le Président, je voudrais féliciter mon collègue des observations perspicaces qu'il a faites; je regrette seulement qu'il n'ait pas pu les poursuivre.

Nous parlons aujourd'hui de l'échec de la politique économique du gouvernement. J'aimerais que mon collègue commente les exemples suivants de cet échec.

En 1984, à la fin de l'année financière, j'ai reçu une lettre signée du ministre des Finances de l'époque qui disait que la dette se chiffrait à 167,8 milliards de dollars. Elle s'élève maintenant à environ 450 milliards. Le déficit à l'époque dépassait 30 milliards de dollars, tout comme maintenant. Il n'y a donc pas d'amélioration non plus à cet égard.

Les recettes se chiffraient à environ 70 milliards de dollars à la fin de 1984; elles s'élèvent maintenant à environ 130 milliards. Le gouvernement a presque doublé ses recettes, mais il n'y a eu aucune amélioration importante réelle du côté du déficit et, bien sûr, la dette s'est alourdie énormément.

• (1620)

Par ailleurs, le nombre des chômeurs dépasse 1,6 millions, dont environ la moitié sont des jeunes. Plus de deux millions de Canadiens reçoivent des prestations d'assistance sociale à l'heure actuelle. Plus de deux millions de Canadiens trouveront leur nourriture aux banques d'alimentation cette année. Il n'y a sûrement pas eu de progrès à ce chapitre non plus.

Quant à la pauvreté au Canada, nous constatons que les gens vivant d'un revenu égal ou inférieur au seuil de la pauvreté sont presque cinq millions, dont la majorité sont des femmes, et plus d'un million des enfants.

Le gouvernement s'est en outre déchargé de ses obligations sur les collèges et les universités, ainsi que sur les gouvernements provinciaux et municipaux. Et pourtant, il essaie de faire croire aux Canadiens qu'il a fait certains progrès, qu'il a eu un certain succès. Mon collègue voudrait-il commenter ces exemples? Sont-ce des exemples d'échec, y a-t-il d'autres exemples dont il voudrait nous parler et veut-il ajouter d'autres commentaires?

**M. Jordan:** Je remercie mon collègue de son excellente question.

Il dit que le déficit est passé d'à peu près 168 milliards de dollars à environ 400 milliards. Ce ne serait pas si terrible si, entre temps, le niveau de vie de la plupart des Canadiens n'avait pas baissé. Nous aurions pu croire que, avec un endettement pareil, nous nous serions payé quelques luxes. Or les statistiques montrent exactement le contraire, ce qui prouve qu'il n'y avait aucune stratégie d'aucune sorte; le gouvernement semble déterminé à nous endetter davantage et à anéantir de façon encore plus absolue les rêves des Canadiens, pour peu qu'ils aient encore le droit de rêver.

Un quotidien national décrit la situation on ne peut plus clairement, monsieur le Président: «Les conservateurs sont peut-être fiers de manipuler les chiffres comme ils le font, mais les Canadiens ne voient qu'une chose: les décombres. Le leadership, c'est plus que gérer l'économie avec compétence, c'est donner au pays une raison de se solidariser; c'est lui proposer une orientation, un projet. Les conservateurs ont perdu leur capacité de faire appel à ce qu'il y a de meilleur chez les citoyens, et ceux-ci ne sont plus disposés à les écouter.»

J'ai une dernière chose à ajouter. Dans le jargon des économistes, quand on ne s'enfonce pas autant que prévu dans le rouge, on dit qu'il y a excédent. Je les ai déjà vus faire ce genre de pirouettes à une autre occasion. Ils veulent charger les Canadiens de dettes plus lourdes encore, et si, une année ou l'autre, la dette n'est pas aussi lourde que prévu, ils diront qu'il y a excédent. Cela m'a toujours étonné. C'est de toute évidence une tentative pour tromper les Canadiens, rien d'autre. Et c'est ce que l'article du quotidien laisse entendre: les conservateurs manipulent les chiffres. Nous sommes en plein brassage de chiffres, mais les Canadiens ne vont pas se laisser bernier.

**M. Winegard:** Je viens d'entendre le député dire que le gouvernement a tenté délibérément de tromper les Canadiens. Je veux que cette remarque soit retirée, monsieur le Président.

**M. Jordan:** J'ai parlé d'une tentative délibérée pour tromper les Canadiens, et c'était une citation. Je devrai vérifier les «bleus».

**M. Winegard:** Monsieur le Président, c'était très clair. Il ne s'agissait pas d'une citation, et je demanderais au député de retirer cette remarque.

**M. Jordan:** Si le député est susceptible à ce point, en dépit du fait que la majorité des Canadiens ne s'opposeraient pas à cette affirmation, celle-ci en dit long sur